



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament**

**Fontaine, Nicolas**

**Paris, 1686**

Jonathas & David.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

son mary que son pere le haïssoit, éluda cet ordre barbare, & le descendit la nuit par une fenestre. Elle mit dans son lit des paquets d'habits & quelques peaux, pour faire semblant que David y estoit encore; & lors qu'on le vint demander, elle dit qu'il dormoit & qu'il estoit malade, afin que cependant il eust le temps de s'enfuir. Quand on eut reconnu l'artifice si innocent de cette femme, & que Saül se vit trompé par sa propre fille, il fit poursuivre son ennemy qui s'estoit retiré chez Samuel. Tous ceux qu'il envoya furent saisis de l'Esprit de Dieu, sans pouvoir penser davantage à executer les ordres de Saül; qui voulant venir luy-mesme pour faire en personne ce qu'il n'avoit pû faire par ses Officiers, fut aussi saisi comme eux de l'Esprit de Dieu, & fut contraint de s'en retourner sans rien faire. Il apprit ainsi par l'inutilité de toutes ses entreprises contre David; que les Grands du monde ne peuvent user de leur puissance a l'égard de ceux mesmes qui leur sont le plus odieux, qu'autant que Dieu le leur permet, & qu'il sçait quand il luy plaist donner des bornes à leur violence. Il les arreste au milieu de leur fureur; & il salue de leurs mains avec une facilité admirable tous ceux qu'il a resolu d'en tirer, en les rendant ou favorables à ceux qu'il aime, comme Jonathas; ou impuissans pour leur nuire, comme Saül.

*Jonathas & David.* 1. Rois. 20.

L'An  
2944.

**J**onathas qui voyoit avec douleur l'aigreur de son pere contre David, mais qui esperoit que le temps l'adouciroit, pria David de ne se retirer pas encore tout-à-fait jusqu'à ce qu'il eust connu plus particulièrement la disposition de son pere, Et comme il arriva un jour solennel où David se devoit trouver à table avec Saul, la colere que ce Prince eut de ne le pas voir, fit juger à Jonathas qu'il le vouloit perdre. C'est pourquoy il alla comme ils en estoient convenus dans une campagne prochaine avec un page, comme



comme pour s'y exercer à tirer de l'arc ; mais en effet pour avertir David de ce qu'il avoit à faire. Car ayant envoyé ce page ramasser ses flèches, il luy cria qu'elles estoient bien loin au-delà de luy : ce qui estoit le signal qui fit sçavoir à David qu'il devoit s'enfuir. David sortit aussi-tost de la caverne, & Jonathas ayant renvoyé son serviteur vint l'embrasser, & jurer avec luy une amitié eternelle. David dans cet estat de fugitif, où il manquoit de toutes choses, crût ne pouvoir trouver de meilleur azile que chez les Prestres du Seigneur. Il alla trouver le grand Prestre Achimelech. Il luy dit que le Roy l'avoit envoyé pour quelques affaires pressantes, & qu'il manquoit de vivres. Achimelech n'ayant point d'autres pains que ceux qui avoient esté offerts à Dieu, les luy donna par une bonté qui estoit contre la Loy, mais que JESUS-CHRIST mesme a approuvé dans l'Evangile. Il luy donna aussi l'épée de Goliath le Philistin, & l'aida de tout ce qu'il pût. Mais cette charité si sacerdotale luy cousta la vie. Car Doëg Idu-  
méen

méen un des Officiers de Saül, alla trouver Saül qui se plaignoit de ce que tous ses sujets & son fils mesme luy déclaroient la guerre, & favorisoient son ennemy : ce lasche Courtifan luy dit ce qu' Achimelech avoit fait à David, & fut cause que ce Prince rendit sa memoire execrable à tous les siecles par un parricide & un sacrilege. Car il fit aussi-tost venir ce grand Prestre, qui se justifia parfaitement bien, en protestant qu'il ne sçavoit rien de l'inimitié du Roy contre David, qu'il consideroit au-contraire comme son fiddle serviteur & comme son gendre. Mais sa défense si juste n'arresta pas la fureur de Saül : & son innocence n'empescha pas qu'il ne le fist tuer sur l'heure. Et comme personne n'osoit mettre la main sur le Prestre du Seigneur, il ne se trouva que Doëg assez hardy pour tuer non seulement le grand Prestre, mais encore quatre-vingt cinq Prestres revestus de leurs habits sacerdotaux. David fut extrêmement affligé de cette nouvelle, & se considera comme la cause de ce carnage. Il se retira ensuite chez le Roy Achis; mais sa reputation passée le pensa perdre. Car ce Prince se réjouissant d'avoir entre les mains celuy qui avoit fait de si belles actions dans la guerre, estoit prest de le tuer, si David par une invention nouvelle n'eust contrefait le fou pour se délivrer de la mort qui luy estoit inevitable. Cette folie apparente fut alors l'effet d'une profonde sagesse. Les saints Peres l'ont regardée comme la figure de cette folie qui a paru au monde dans la vie & dans la mort de JESUS-CHRIST, mais qui selon saint Paul, a esté plus sage que la sagesse de tous les hommes. Les Chrestiens n'ont point rougy de passer ainsi pour des fous aux yeux des faux sages. Ils se sont contentez d'estre sages aux yeux de Dieu, sans se mettre en peine des jugemens qu'on faisoit d'eux sur la terre. Et l'experience fait toujours voir que la folie des Chrestiens est une veritable sagesse, comme la plus grande habilité des sages du monde est devant Dieu le comble de la folie.

Abi-